iddac

MANIFESTE POUR L'ART ET LA CULTURE

CE QUE NOUS DÉFENDONS

Nous croyons que la culture n'est pas ce qui vient après.
Elle n'est pas un supplément, une parenthèse, un luxe que l'on pourrait préserver lorsque tout le reste est assuré.
Elle est une manière de faire société.
Une manière de regarder le monde, de le comprendre, de le questionner, parfois de le bouleverser. Une manière aussi de se rencontrer, de se raconter, de faire place à l'autre et de construire du commun.

Nous croyons que la culture appartient à toutes et tous.
Pas seulement à celles et ceux qui savent déjà où aller, qui disposent du temps, des moyens ou des codes pour y accéder. Mais aussi à celles et ceux qui en sont éloignés, aux jeunesses, aux ruralités, aux personnes empêchées, aux territoires moins dotés.
L'égalité culturelle ne consiste pas à proposer partout la même chose.
Elle consiste à donner à chacune et chacun les moyens de participer à la vie culturelle, de choisir, de créer, de transmettre, de découvrir et de prendre sa place.

Nous défendons une culture qui va vers les personnes et vers les territoires.
À ce qui s'invente loin des centres. À ce qui naît d'une rencontre entre une équipe artistique, une commune, une association, un lieu, des habitantes et des habitants. À ces projets parfois fragiles, parfois inattendus, qui ne trouvent leur sens qu'au plus près de celles et ceux qui les font vivre.
Nous savons que tous les territoires ne disposent pas des mêmes ressources.
Alors nous défendons une action publique qui ne se contente pas de constater les écarts, mais qui choisit de les réduire.
Une action qui donne davantage à celles et ceux qui disposent de moins.
Une action qui prend le temps d'accompagner, de transmettre, de relier, de faire émerger.

Nous défendons la proximité comme une condition de l'équité.
Nous croyons à la force du collectif.
La culture ne se construit jamais seul.
Elle se construit dans les alliances, dans les coopérations, dans les réseaux, dans la confiance patiemment construite entre des personnes et des institutions qui ne disposent ni des mêmes moyens, ni des mêmes responsabilités, ni parfois des mêmes regards.
Notre rôle n'est pas de faire à la place de.
Il est de faire avec.
Et cette manière de faire compte. Nous construisons des relations fondées sur le respect, la considération et l'attention portée à toutes les personnes qui prennent part aux projets.
Nous croyons à une expertise qui se construit dans la relation : une expertise en mouvement, qui s'enrichit des expériences, des regards et des savoirs de chacun·e.
Mettre en relation. Écouter. Conseiller. Accompagner. Mutualiser. Transmettre. Faire circuler les idées, les œuvres, les compétences et les expériences.
Créer les conditions pour que nous puissions toutes et tous agir.

Nous défendons une culture de la coopération plutôt qu'une culture de la juxtaposition.
Nous croyons aux artistes.
À leur liberté, à leur regard, à leur capacité à déplacer les lignes et à ouvrir des espaces que nous ne savions pas encore possibles.
Nous croyons que soutenir la création, ce n'est pas seulement financer des projets.
C'est reconnaître une nécessité.
C'est permettre aux artistes et aux équipes de chercher, d'expérimenter, de rencontrer des publics et des territoires.
C'est préserver la diversité des formes, des esthétiques, des paroles et des imaginaires.

Nous défendons une culture qui crée du lien et qui ouvre des possibles.
Nous croyons que la culture est une force de lien.
Elle croise l'éducation, la solidarité, la santé, la citoyenneté, l'environnement.
Elle peut donner confiance, permettre de prendre la parole, créer des rencontres là où il n'y en avait pas, retisser des liens, ouvrir des chemins.
Elle accompagne les transformations de nos sociétés parce qu'elle permet de les regarder autrement.
Et parce qu'elle ne propose pas toujours des réponses immédiates, elle ouvre parfois quelque chose de plus essentiel : la possibilité de penser ensemble.

Nous défendons ce qui se construit dans la durée.
Défendre la culture ne signifie pas défendre des habitudes.
Défendre un projet culturel ne signifie pas refuser de le transformer.
Nous voulons continuer à questionner nos pratiques, à expérimenter, à mutualiser, à inventer de nouvelles réponses face aux transformations sociales, territoriales, numériques et environnementales.
Nous voulons pouvoir faire autrement lorsque le monde change.

Nous défendons une capacité permanente à évoluer sans renoncer à nos fondamentaux.
Nous croyons enfin que les périodes de fragilité disent quelque chose de ce à quoi nous tenons.
Lorsque les ressources se raréfient, il faut choisir.
Et choisir, ce n'est pas seulement compter ce qui coûte.
C'est regarder ce que l'on veut continuer à rendre possible.
Ce que l'on veut transmettre.
Ce que l'on veut préserver.
Ce que l'on veut inventer.
Dans ces moments-là, nous voulons nous rappeler que la culture n'est pas une ligne parmi d'autres. Elle est un espace où se construit notre capacité collective à imaginer l'avenir.

Nous défendons une culture accessible et exigeante, territoriale et ouverte, solidaire et émancipatrice. Une culture qui ne se contente pas d'occuper une place. Une culture qui contribue à faire société. C'est cette culture-là que nous voulons continuer à faire vivre.

L'équipe de l'iddac.

